

Recherche-action – Note de synthèse

Réinventer la mobilité du quotidien avec et pour les habitants du périurbain Cas de Loos-en-Gohelle - Bassin minier des Hauts de France

Marielle CUVELIER, Ingénieure de Recherche, marielle.cuvelier@ifsttar.fr

Guillaume USTER, Chargé de Recherche, guillaume.uster@ifsttar.fr

Février 2020

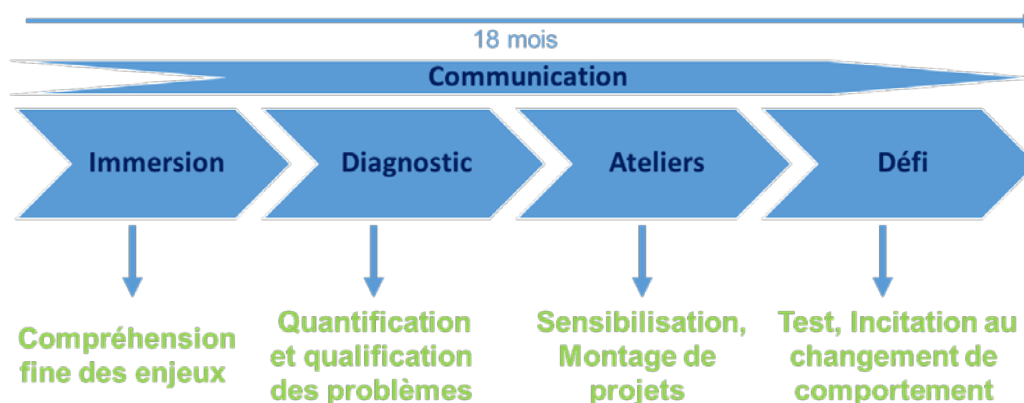
Objectif

Une recherche-action, cofinancée par la région des Hauts de France et l'IFSTTAR¹, a été menée sur un territoire périurbain des Hauts de France, Loos-en-Gohelle (avril 2017-septembre 2018). L'objectif est de construire, avec et pour la population, une transition acceptable vers des mobilités durables pour réduire la trop grande dépendance de ce territoire à la voiture individuelle et lutter contre l'exclusion sociale. Pour cela, deux hypothèses principales ont été testées :

- La participation des habitants et l'échelle de proximité (commune) constituent un cadre pertinent pour faire progresser le projet d'une mobilité durable, via les changements de comportement,
- Le numérique, dans ce contexte particulier périurbain, est un facteur pertinent pour améliorer la connaissance de la mobilité, et l'adaptation des solutions de mobilité aux besoins exprimés.

Méthodologie

Une démarche de co-construction avec les habitants a ainsi été mise en œuvre pour connaître les besoins, co-construire et mettre en œuvre de nouvelles solutions de mobilité. Le postulat pris ici est que la co-construction de solutions alternatives par les habitants volontaires permet une meilleure appropriation de celles-ci sur le long terme. La méthodologie appliquée est basée sur quatre phases successives qui se sont déroulées sur une période de 18 mois complétées par une stratégie de communication en parallèle.



Diagnostic

Une enquête a été réalisée sous la forme d'un questionnaire largement distribué à l'ensemble des habitants. Elle a permis d'établir un bilan statistique, un panorama qualitatif sur différents aspects concernant les pratiques de mobilité du territoire mais également les difficultés financières, pratiques, physiques, psychologiques que les personnes pouvaient rencontrer dans leurs déplacements quotidiens.

¹ L'IFSTTAR est devenu l'Université Gustave Eiffel au 1^{er} janvier 2020.

Ateliers

Une phase de six ateliers participatifs a été mise en place avec l'objectif de co-construire avec les habitants des solutions de mobilité alternatives à la voiture individuelle pour répondre aux besoins de mobilité exprimés. L'analyse du questionnaire a servi de base aux travaux des ateliers permettant ainsi aux participants d'avoir une « photographie » des questions de mobilité à Loos en Gohelle.

Problématiques identifiées et projets

Le travail en atelier a fait émerger des problématiques « mobilité » qui concernent essentiellement les mobilités de proximité :

- Développement du vélo : enjeu de sécurité des déplacements dans la ville / sécurisation,
- Problématique de congestion et de sécurité des déplacements à pied et en vélo aux abords des écoles,
- Échange de services de mobilité : réduire le nombre de trajets individuels au sein d'une communauté identifiée, développement de l'entraide en mobilité (aides aux personnes les moins mobiles ou « immobiles »),
- Réduction des inégalités socio-spatiales entre les quartiers,
- Problématique des (nombreuses) personnes ne maîtrisant pas les outils numériques, voire n'y ayant pas accès (illectronisme).

À partir de ces problématiques, les habitants volontaires ont imaginé des solutions de mobilité. Certains projets ont pu être réalisés, d'autres sont en phase de construction, des projets sont réservés pour les années à venir.

Défi « Mobiloos »

Sur une durée d'un mois, les habitants étaient mis au défi de changer leurs habitudes de déplacement quotidiennes (travail, école, courses, activités diverses) en adoptant un mode plus écologique que la voiture individuelle. Cette phase de défi du projet s'est appuyée sur le concept de droit à l'expérimentation.

Conclusion et perspective

Ce projet a permis de vérifier que la participation des habitants et l'échelle de proximité (la commune) constituent un cadre pertinent pour faire progresser le projet d'une mobilité durable, via les changements de comportement. Il a également permis de mettre en évidence que le numérique, dans ce contexte périurbain particulier, n'est pas un facteur pertinent pour améliorer la connaissance de la mobilité et l'adaptation des solutions de mobilité aux besoins exprimés.

Les problématiques soulevées par les participants aux ateliers concernent essentiellement les mobilités de proximité et font apparaître deux enjeux pour le territoire : le développement des modes actifs pour les déplacements de proximité et le développement de la mobilité inclusive. Les solutions imaginées collectivement, mises en œuvre pour certaines ou projetées pour l'avenir, prennent sens puisqu'elles sont issues de l'expertise des habitants exprimée au travers du diagnostic réalisé sur le territoire et des dialogues avec des habitants volontaires au sein des ateliers.

Il reste néanmoins beaucoup de chemin à parcourir pour que les changements de pratiques de mobilité soient adoptés sur le temps long. Le travail mené a permis d'identifier un certain nombre de freins au changement mais aussi quelques leviers qui seront bien utiles lors de la mise en œuvre des solutions et pour élaborer la stratégie de conduite du changement à mener pour chacune de ces solutions. Une dynamique a été lancée, il s'agit de s'appuyer sur elle pour continuer un travail collectif avec la municipalité et les habitants afin d'aboutir à des changements significatifs en matière de mobilité. Le projet a ainsi rempli son rôle d'appui aux politiques publiques.

Un rapport présente l'ensemble des résultats.

Mots clés : mobilité, participation des habitants, co-construction, solutions alternatives, numérique, appui aux politiques publiques.